



Charles de GUISE

Charles de Lorraine, 4e de Guise (né le 2 août 1571 à Joinville, mort le 30 septembre 1640 à Coni en Italie) est un prince français issu d'une branche cadette de la Maison de Lorraine, fils d'Henri de Guise.

Charles est le fils aîné d'Henri de Lorraine, duc de Guise, dit le balafre, et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu.

Il est d'abord chevalier de Guise et prince de Joinville, du vivant de son père. Par ordre du roi de France Henri III, son père est assassiné le 23 décembre 1588 au château de Blois, et Charles est arrêté avec le reste de la famille, destitué de la survivance du gouvernement de Champagne et de Brie qu'il avait eu le 6 août 1588 et de la survivance de la charge de Grand maître de France que son père occupait.

Le 15 août 1591, il s'évade du château de Tours, où il était détenu depuis la mort de son père, et prend le parti du duc de Mayenne. Il se rend à Paris où il est reconnu chef de la Ligue. En mai 1594, il se rend maître de la Champagne. Saint-Paul, qui avait été nommé lieutenant général de la province par le duc de Mayenne, y avait commandé pendant la prison du duc de Guise et y agit avec indépendance.

Il avait fait bâtir aux portes de Reims un fort gardé par deux cent étrangers, et les habitants de Reims se plaignirent au duc de Guise de la conduite de Saint-Paul et demandèrent la démolition du fort. Lorsque le duc lui en parla en mai 1594, il répondit avec audace, en mettant la main sur son épée, que le fort subsisterait et que la garnison serait maintenue.

Indigné par cette insulte, le duc de Guise lui passe son épée à travers le corps. Depuis cette mort, le duc ne sort plus de Reims, et conclut un traité avec Henri IV qui le fait gouverneur de Provence et Amiral des mers du Levant par provisions données à Paris le 22 octobre 1594. En contrepartie, il démissionne de sa charge de Grand maître de France et libère la Champagne qu'il occupait. En 1610, il se brouille avec son oncle Charles de Mayenne. Pendant la régence et le gouvernement de Marie de Médicis et de Concino Concini, Charles de Guise demeure fidèle à la royauté, prenant la tête de troupes contre les princes révoltés qu'il bat à plusieurs reprises en 1616-1617. L'arrestation du prince de Condé, revenu à la cour sur l'assurance du duc de Guise de ne pas être inquiété, amène ce dernier à se retirer un temps sur ses terres. Partisan d'une monarchie très modérée qui aurait laissé une large place aux Grands, le duc de Guise fait preuve d'une fidélité moindre après la prise du pouvoir par Louis XIII et l'assassinat de Concini (24 avril 1617).

Il cautionne ainsi l'évasion de Marie de Médicis alors exilée à Blois (1618), mais participe aux guerres contre les huguenots à Saint-Jean-d'Angély et Montauban en 1621 puis en commandant une armée royale en Provence en 1622, commandant par la suite un temps la flotte lors du siège de La Rochelle (1627-1628). Il en abandonne cependant le commandement, ne lui trouvant pas assez d'importance. La politique navale de Louis XIII et de Richelieu le contraint à abandonner sa charge d'Amiral des mers du Levant, ce qui le fait lentement basculer dans l'opposition au cardinal contre lequel il complota. Au lendemain de la Journée des dupes, il est disgracié. Il demande alors la permission.

Source : Wikipédia